



www.caef.net

# SERVIR EN L'ATTENDANT

# Vous avez un mess@ge

Library	
La Bible (Louis Segond 1910)	
1	Genèse
2	Exode
3	Lévitique
4	Nombres
5	Deutéronome
6	Josué
7	Juges
8	Ruth
9	1 Samuel
10	2 Samuel
11	1 Rois
12	2 Rois
13	1 Chroniques
14	2 Chroniques
15	Esdras
16	Néhémie
17	Esther
18	Job
19	Psaumes
20	Psaumes
21	Ecclésiaste
22	Cantique
23	Ésaïe
24	Jérémie
25	Lamentations

Revue de réflexion biblique

N°1/2012 Janvier-mars

Parution trimestrielle - ISSN 0768-9137



# Sommaire

## Dossier : « *Vous avez un mess@ge* »

<b>Un devoir ou une grâce ?</b> Nantenaina ANDRIAMANAMPISOA	2
<b>Une lecture renouvelée - Enquête</b>	5
<b>Les Français et la Bible</b>	8
<b>Biblefresh !</b> Robert SOUZA	9
<b>La Bible à l'ère du numérique</b> Reynald KOZYCKI	10
<b>Outils numériques</b>	12
<b>Un pas de plus... Bible en mains</b> Marie Christine FAVE	14
<b>Canevas d'étude biblique</b>	18
<b>Paroles de lecteurs</b> Marie Christine FAVE	19
<b>La Bible au quotidien</b> Françoise LOMBET	22
<b>Paru en librairie</b>	26
<b>La Bible, un livre pour aujourd'hui</b> Alain NISUS	28
<b>Veillée cévenole</b> François-Jean MARTIN	32

## ENCART

<b>Nouvelles des Eglises</b>	
Eglise Protestante Evangélique d'Arras	I
La Bonne Nouvelle de Holtzheim	II
CEP de St-Maur	III
<b>Cours bibliques par correspondance</b>	V
<b>Au revoir – René et Esther Skene</b>	VI
<b>ASMAF - Nouvelles missionnaires</b> L'heure de Dieu pour Madagascar	VIII

# Editorial

## Lire et méditer

**L**e travail avec ses exigences, la vie urbaine avec ses embouteillages, les sollicitations diverses et variées, la technologie avec son attirance pour la nouveauté, les soucis, les projets de construction ou de vacances, les discours politiques, sans oublier les alertes météo..., tout cela entraîne que notre regard se focalise souvent sur le passager et l'éphémère.

*Mon âme est attachée à la poussière : Fais-moi vivre selon ta parole !<sup>1</sup> C'étaient déjà le constat et la requête du psalmiste. Ce verset est extrait du Psaume 119 : une longue prière qui fait constamment allusion à la Parole de Dieu. Tout au long des 176 versets, le psalmiste emploie les expressions *garder, observer, ne pas oublier, méditer...* les préceptes de Dieu. Il n'hésite pas à demander à Dieu la grâce de suivre sa Loi, et aussi : *Fais-moi comprendre, instruis-moi, enseigne-moi...* Son attachement à la Parole de Dieu fait envie : *Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour ma méditation* (v.97). Ici, ainsi qu'au Psaume 1, l'exhorta-*

tion biblique souligne davantage l'acte de méditer que celui de lire. La lecture est, bien sûr, incluse dans la méditation, mais cette dernière imprègne plus notre vie de la Parole de Dieu.

La Bible contient un message pour nous, pour notre vie. Le thème de ce numéro aborde une réflexion quant à la lecture personnelle de la Bible. Quelle place laissons-nous dans notre existence à la Parole de Dieu ? Le fond de la question ne se situe pas au niveau d'une méthode ni d'une quantité de temps passé ou de chapitres lus. Sur ces points, chacun évolue en fonction de sa personnalité, de ses circonstances quotidiennes. Ne s'agit-il pas plutôt d'une question de motivation, de choix dans nos vies ?



MARIE CHRISTINE FAVE

<sup>1</sup> Psaume 119.25

### « Servir en L'attendant »

Revue éditée par les Communautés et Assemblées Evangéliques de France

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
Marcel Reutenauer

**REDACTION** « Servir en L'attendant »  
2 rue des Magasins, 67000 STRASBOURG  
Tél : 03.88.22.58.01/03.88.36.09.40  
E-mail : servir@caef.net

### Comité de rédaction

Marie-Christine Fave Reynald Kozycki  
Françoise Lombet François-Jean Martin  
Marcel Reutenauer Robert Souza

### ADMINISTRATION, ABONNEMENTS

**Editions CAEF**  
3 bis, rue Casimir Périer - 38000 GRENOBLE  
Tél. 04 76 42 85 56 et fax : 09 57 03 39 76  
E-Mail : editions.caef@free.fr

**France métropolitaine : 22 €**  
(15,00 € si nouvel abonné /  
20,00 € si 10 abonnements groupés)

**France d'outre-mer : 24 €** (envoi par avion)  
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-dessus

**Zone Euro : 25 €**  
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-dessus  
(ou pour la Belgique : « Servir en L'attendant »  
Chèques postaux 000-1593090-59 Bruxelles)

### Suisse : 35 CHF

(à verser au compte « Servir en L'attendant » -  
Chèques Postaux 12-10427-8 Genève)

**Autres pays : 28 €** (envoi par avion)  
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-contre

**Les abonnements sont souscrits pour 4 numéros par année**

### SIEGE SOCIAL

La Clairière - 69640 MONTMELAS-ST-SORLIN  
Maquette : J. Maré / Impression : IMEAF  
C.P.P.A.P. n° 0113G79186  
Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2012



Reproduit avec l'autorisation de l'auteur (www.auderset.com)

# Lire la Bible : un devoir ou une grâce ?

**M**algré toute notre bonne volonté, nous devons sans cesse renouveler nos motivations pour la lecture. Une fois que nous avons pris une bonne habitude, souvent celle-ci ne tient pas dans la durée ; et il faut en reprendre une nouvelle. Cela n'est pas sans produire une culpabilité mêlée de honte.

Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer la difficulté à conserver cette habitude de la lecture régulière de la Bible.

## **Manque de temps**

L'une des raisons les plus communément citées est le manque de temps ; c'est l'explication qu'on donne aux autres, mais qu'on se donne surtout à soi-même. C'est peut-être l'explication qu'on attribue en général à tout ce qui empêche le chrétien de s'engager davantage, que ce soit dans la lecture biblique, dans le service, ou dans la communion avec ses frères et sœurs. Nous trouvons du temps pour ce que nous croyons être nécessaire et pour ce que nous aimons. La vie est rarement trop occupée pour aller sur Internet, regarder la télé ou faire du sport. Nos priorités révèlent ce qui a de la valeur à nos yeux. Il nous faut donc reconnaître humblement que cette excuse n'est pas valable, et qu'elle couvre des raisons certainement plus profondes qu'il est important de mettre en lumière.

## **Une lecture égocentrique**

Une autre explication à cette difficulté de la lecture biblique est le mauvais rapport à la Bible ou une

**Est-il pertinent d'écrire sur l'importance de lire la Bible dans une revue évangélique ? En effet, dès ses premiers pas dans la marche chrétienne, le chrétien a appris combien il était nécessaire de lire la Bible de manière régulière. Mais il nous faut constater humblement qu'il y a un décalage entre cette**

**compréhension intellectuelle et la réalité de la pratique quotidienne.**



NANTAINAINA  
ANDRIAMANAMPISOA



mauvaise compréhension de ce qu'elle est. La Bible est parfois considérée uniquement comme un manuel pratique de la vie chrétienne, censé nous aider à avoir un bon comportement, une conduite juste, ou nous encourager et nous consoler dans notre quotidien. Pourtant, en lisant les généalogies, les longues instructions sur les sacrifices, des récits détaillés de guerre, ou certaines visions, prophéties difficiles, le lecteur trouve peu d'applications pratiques pour sa journée. Même dans le Nouveau Testament qui à priori est plus abordable, il y a de longs textes narratifs comme dans les Actes, où, encore une fois, il y a peu d'instructions directes pour nos vies. Cela peut donc vite devenir frustrant, décourageant dans les moments où nous recherchons particulièrement quelques principes moraux ou des pépites de sagesse que nous aimerions emporter avec nous pour affronter les difficultés de la journée. Peu à peu le zèle de la lecture va s'étioler jusqu'à disparaître.

Cette attitude révèle les motivations égocentriques dans notre lecture, marquée par la recherche de résultats tangibles et immédiats.

Il est donc important de comprendre avant tout que la Bible nous révèle Jésus-Christ. La solution consiste donc à détacher nos regards de nous-mêmes et commencer à les tourner vers Jésus. La Bible n'est pas un distributeur de leçons de morale, c'est le moyen donné par grâce pour parvenir à la connaissance et à la compréhension de qui est Jésus-Christ. Ainsi, l'objectif que l'apôtre Jean a donné

à son évangile peut être aussi attribué à l'ensemble des Écritures : *Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.*<sup>1</sup> C'est aussi ce que dit Paul en s'adressant à Timothée : *Depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus.*<sup>2</sup>

En lisant la Bible, nous sommes frappés par la perfection du plan de salut de Dieu en Jésus-Christ et nous l'adorons en retour. Dieu dans sa miséricorde, vient au secours de notre rébellion. Ce plan initié avant la fondation du monde est révélé progressivement depuis le livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. De même, la Bible révèle la dureté de notre cœur, et met en relief notre besoin de Jésus-Christ. Que ce soit pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, la Bible veut nous conduire au pied de la croix ; et c'est seulement là, dans une totale dépendance à Christ, que nous pourrions pratiquer les œuvres bonnes.

Les chasseurs de trésors n'ont jamais ambitionné au début de leur quête de connaître tous les secrets du maniement de la pelle. C'est avec la soif de découvrir les trésors enfouis qu'ils ont peu à peu appris comment bien l'utiliser. Lire la Bible n'est donc pas une fin en soi. C'est la gloire de Dieu manifestée en Jésus-Christ que nous devons rechercher pour la célébrer.

« ... que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force. »

(Ep 1.17 à 19)

<sup>1</sup> Jn 20.31

<sup>2</sup> 2 Tm 3.15



## Une lecture légaliste

Parmi les mauvaises compréhensions qui empêchent souvent le chrétien d'avoir une saine habitude de la lecture biblique, il y a celle qui considère que lire la Bible ferait de nous de bons chrétiens aux yeux de Dieu, et attirerait ses faveurs à notre égard. Cette mauvaise motivation ne s'exprime pas de manière aussi triviale, mais est souvent plus subtile, et peut parfois paraître spirituelle et centrée sur Dieu.

Ce faisant, nous nous plaçons dans la recherche d'une performance spirituelle et cessons de nous appuyer sur la grâce de Dieu pour nous soutenir. Nous développons une confiance en nos propres forces. Nous nous glorifions lorsque nous parvenons à maintenir notre discipline, et nous nous culpabilisons lorsque nous y échouons. Ce temps à part consacré à la lecture et à la prière devient une œuvre humaine. Lorsque nous commençons la journée par la lecture, nous supposons (consciemment ou inconsciemment) que, de ce fait, la bénédiction de Dieu reposera sur nous. Et inversement, lorsque nous avons omis notre lecture quotidienne, nous nous sentons comme indignes, hypocrites pendant toute la journée.

Cette manière de voir la Bible est beaucoup plus grave que nous le pensons si nous lisons ce que Jésus dit aux pharisiens : *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.*<sup>3</sup>

Nous pouvons être critiquables en négligeant la Parole, mais nous pouvons l'être aussi dans notre motivation pour la lire.

Pour beaucoup de chrétiens, la vie chrétienne commence avec la grâce,

mais continue avec les œuvres humaines. Cette mauvaise conception est un véritable poison qui maintient de nombreux chrétiens dans la dépendance, la culpabilité, la honte et le désespoir. Il n'est nullement question ici de détourner le chrétien de la nécessité de lire la Bible, mais plutôt de lui donner la soif du véritable message de l'Évangile pour trouver la liberté joyeuse en Christ.

Nous devons chaque jour apprendre non seulement à reconnaître, mais aussi à vivre la grâce de Dieu. Nous sommes de toute éternité aimés et acceptés par Dieu le Père en Jésus. Omettre sa lecture du jour ne pourra jamais changer la grâce de Dieu en notre faveur.

## Conclusion : La Bible, une grâce !

La Bible nous est donnée par grâce, comme un cadeau pour nous réjouir, et non comme un projet qu'il nous faut absolument réaliser avant l'avènement glorieux de notre Sauveur. Elle nous permet de mieux connaître Christ pour mieux l'aimer. Notre Père généreux et aimant veut communiquer avec nous ; l'Esprit a inspiré ces Écritures pour qu'elles nous procurent la vie, la joie et la plénitude dans notre marche chrétienne : quelle grâce !

Sachant tout cela, nous pouvons à nouveau nous replonger dans la lecture de ce livre qui nous révèle l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Que ces temps soient pour nous l'occasion de grandir dans la grâce et que nous puissions prier avec Jean-Baptiste : *Il faut qu'il croisse et que je diminue.*<sup>4</sup>

N.A.

<sup>3</sup> Jn 5.39

<sup>4</sup> Jn 3.30

VOUS AVEZ UN MESS@GE

# Une lecture renouvelée

## Témoignages sur la lecture de la Bible

Nous avons enquêté auprès des responsables des églises CAEF et serviteurs de Dieu, hommes et femmes, chargés de prêcher ou d'enseigner la Parole.

Comme ils côtoient de près les Écritures, nous avons voulu en savoir plus. Et nous leur avons simplement demandé : « **Qu'est-ce qui a, ces derniers temps, renouvelé ta lecture de la Bible ?** »

Nous remercions tous ceux et celles, nombreux, qui ont pris le temps de nous répondre. Nous vous proposons un échantillon de ces partages stimulants et pertinents.

**E**n introduction, nous pouvons nous reconnaître dans cette réflexion :

« Il n'est pas toujours évident de lire et de persévérer dans une lecture passionnée de la Parole. Je m'aperçois que si je ne veille pas, ma lecture quotidienne peut devenir routinière et perdre finalement son but premier : être à l'écoute de Dieu et méditer sa Parole. »

Tout d'abord, beaucoup se fixent un objectif : « Je lis la Bible systématiquement de la Genèse à l'Apocalypse chaque année » ou encore « Je cherche à lire la Bible en un an par la grâce de Dieu... »

Et peut-être plus... « J'ai découvert La Bible en deux ans. J'en suis vraiment contente, car il y a un texte dans le N.T. pour le matin et un dans l'A.T. pour le soir, avec une grille de questions qui me poussent à réfléchir à ce que j'ai lu.

Le fait qu'il y ait des dates m'aide à être régulière et à



*m'accrocher ! Ça m'a boostée, et c'est super ! »*

On nous a rappelé qu'il existe aussi une Bible chronologique (livres classés selon les dates historiques) ou son plan de lecture.

Autre proposition : *« Ce qui a contribué à renouveler ma lecture de la Bible, c'est le fait de changer de version. En effet, lorsqu'on lit toujours dans la même version, on est confortable, un peu comme dans de vieilles pantoufles, on connaît plus ou moins d'avance ce que l'on va lire et il est plus difficile de nous laisser surprendre et interpeller par la parole de Dieu. Le simple changement d'une tournure de phrase peut nous amener à découvrir des trésors que nous n'avions pas vus jusqu'à présent. », « la (re)découverte des Psaumes en rime de Clément Marot et de Théodore de Bèze.<sup>1</sup> Parfois la traduction me surprend, puis je compare avec ma Bible Segond et je vois que le même sens s'y trouve, mais que je ne l'avais pas remarqué avant... C'est enrichissant ! »*

On peut aussi changer de Bible : *« Lors de mes méditations, ma lecture était plus influencée par les notes, les couleurs que j'avais mises en marge. À plusieurs reprises, je me suis même vu sauter des passages bien soulignés en me disant, je les connais. J'ai pris la décision de m'acheter une nouvelle Bible. Et depuis je redécouvre des merveilles ou mon esprit est attiré par de nouvelles choses. »*

Une aide complémentaire : nos notes personnelles. *« Chaque matin, après avoir lu la Bible, je demande à Dieu d'attirer mon attention sur une parole qu'il aimerait utiliser pour transformer ma vie aujourd'hui. Ensuite je note cette parole dans un agenda, style carnet de chantier. J'aime cette expression, car ma vie est encore un chantier où Dieu travaille (1 Th 2.13) fidèlement et efficacement par sa Parole. »*

*« La Bible est un livre dangereux. Elle est provocatrice, convaincante et mystérieuse. »*

(Rob BELL, auteur)

*« La Bible est essentiellement un livre non pas de science, de littérature ou de philosophie, mais de salut. »*

(John STOTT)

Floriège...

Donnons la parole à ceux qui apprécient les moyens auxiliaires : *« Il y a quelques mois, je me suis abonné au Guide<sup>2</sup>. En complément de ma lecture biblique habituelle, je trouve que les commentaires de frères et sœurs m'orientent sur de nouvelles pistes de réflexion. C'est stimulant. »*

*« J'utilise un guide de lecture qui m'aide à me structurer et en même temps me donne des objectifs. Tout en faisant attention de ne pas tomber dans "la case du jour à cocher", ce planning participe à la discipline que je souhaite avoir pour découvrir les merveilles que Dieu me dévoilera. » « J'ai toujours eu beaucoup de joie à lire la Bible. Ces derniers temps, avec l'aide de différents commentaires, j'étudie plus profondément les textes. J'en retire une connaissance plus complète, grâce à l'exposé des différentes interprétations. L'intelligence et la sagesse divine n'en sont que plus évidentes, ainsi je prends toujours plus de plaisir à méditer la Parole. »*

<sup>1</sup> Les Psaumes de David, adaptation en français actuel par Marc-François Gonin, Editions Vida.

<sup>2</sup> Périodique de notes quotidiennes de La Ligue pour la Lecture de la Bible

Découvrons les aides technologiques plus récentes : « Ces derniers mois, j'ai choisi de lire la Bible de façon systématique en tenant un "carnet de bord" sur informatique, dans lequel je note le fruit de mes recherches. » Mais aussi : « Il y a quelques mois, je me suis lancé dans une lecture rapide de la Bible entière avec l'aide d'une version audio en MP3. C'est un exercice passionnant. Je redécouvre son unité extraordinaire » et « L'outil informatique joue un grand rôle dans ma vie. Pouvoir avoir 4 ou 5 versions différentes sur son écran en plusieurs langues avec une interlinéaire en grec, un dictionnaire et une concordance, des cartes, on a envie de rentrer dans la Parole de Dieu, on entre dans une nouvelle dimension. »

D'autres suggestions qui se situent plutôt au niveau de la mise en condition : « Tout d'abord, j'ai installé dans mon bureau un petit coin sympathique... Je fais ma lecture biblique avant d'allumer mon ordinateur, d'écouter les nouvelles, de brancher mon téléphone ou de lire les journaux, bref je ne veux pas me laisser envahir. »

Et pourquoi pas un partenariat ?

« Ce qui m'a stimulé dans ma lecture de la Bible ces derniers mois a été le fait de partager chaque semaine avec un frère de manière très simple ce que Dieu me montre dans ma lecture quotidienne. Nous nous sommes mis d'accord pour lire les mêmes passages. Très enrichissant ! » Ou encore « la mise en place d'une lecture commune avec mon épouse. »

Un frère résume assez bien les différents conseils rassemblés : « Ce qui contribue à renouveler ma lecture de la Bible :

*La traduire en prière, pour répondre à mon Père céleste...*

*En cherchant à développer une attitude d'écoute tout au long de la journée, en attendant une réponse à telle question particulière.*



Reproduit avec l'autorisation de l'auteur\* (www.auderset.com)

*Par la méditation d'une parole ou d'une promesse (Ps 119.111-114).*

*En la partageant avec d'autres...*

*Lire la Parole régulièrement et intégralement dans diverses traductions m'apporte souvent un éclairage nouveau ».*

En conclusion, fixons-nous l'objectif essentiel : « Non pas lire la Bible pour l'avoir lue, mais la lire pour comprendre ce qui est écrit réellement, afin que ma vie soit conforme au texte et non que le texte soit conforme à ma vie ».

**LA NOUVELLE BD « IDÉES REÇUES 3 » ARRIVE BIENTÔT ! PLUS D'INFOS SUR WWW.AUDERSET.COM**

# Quelques statistiques sur les Français et la Bible

## Sondage Ipsos janvier 2010

27 % des Français estiment que la Bible est une référence culturelle très présente ou plutôt présente dans la société française actuellement<sup>1</sup>.

Beaucoup de nos contemporains connaissent des épisodes de la Bible, mais 12 % d'entre eux disent « ne pas connaître » celui de la mort et la résurrection de Jésus ; 59 %, celui de Paul et du chemin de Damas...

62 % n'ont aucune Bible chez eux, et 81 % des personnes sans religion. 71 % des moins de 25 ans ne possèdent pas de Bible non plus.

8 % des possesseurs de la Bible disent la lire tous les jours et 5 % une fois par semaine.

## Sondage Ifop novembre 2010

2,5 à 2,8 % de la population en métropole se réclament du protestantisme, soit 1,7 million. 56 % se réclament des Églises luthéro-réformées, et 30 % du courant évangélique (le reste ne se situe pas).

9 % des Luthéro-réformés affirment aller au culte chaque semaine, contre 65 % des Évangéliques (600.000 affirment pratiquer leur religion sur les 1,7 million)<sup>2</sup>.

17 % des luthéro-réformés disent lire la Bible au moins une fois par semaine, contre 74 % des évangéliques.

## Commentaire sur la lecture de la Bible

Les Évangéliques représentent le public « chrétien » le plus assidu à la lecture de la Bible, mais on remarque qu'un quart d'entre eux n'ouvre pratiquement jamais leur Bible (quelques fois dans l'année). Il est de plus en plus rare, semble-t-il, de trouver des chrétiens lisant très régulièrement la Parole de Dieu. Nous sommes loin du Psaume 1 parlant du bonheur de ceux qui trouvent leur plaisir dans la loi de Dieu (ou sa parole), qui la méditent jour et nuit. Loin aussi de ces paroles que Jésus reprend pour repousser les ruses de Satan : *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* (Mt 4.4). Mais peut-être que les lecteurs de notre revue sont une exception ?



REYNALD KOZYCKI

<sup>1</sup> Sondage Ipsos pour l'Alliance Biblique Française de janvier 2010. Il a été réalisé auprès d'un échantillon de 1017 personnes représentatives de la population française de 15 ans et plus, interrogées par téléphone du 29 au 30 janvier 2010.

<sup>2</sup> Jean-Luc MOUTON écrit : « Les évangéliques, plus engagés, plus dynamiques, plus fervents, sont, sans conteste, le fer de lance d'une forme de reconquête du protestantisme en France », voir « Editorial », page 2, *Réforme* 3392, 18 novembre 2010

VOUS AVEZ UN MESS@GE



# Biblefresh !

## Mobilisation générale au Royaume-Uni

### Deux constats

Seul un quart des chrétiens au Royaume-Uni ouvre la Bible en dehors du culte dominical ; dans le monde, 200 millions de personnes et 2 393 groupes linguistiques n'ont toujours pas les Écritures dans leur langue (début 2011).

### Une initiative

Pour s'attaquer énergiquement au problème du manque d'appétit des uns et à celui du manque de bibles pour ceux qui ont de l'appétit, une cinquantaine d'agences missionnaires, d'organisations évangéliques, de familles d'Églises, de maisons d'édition et d'instituts de formation s'est réunie sous la bannière « Biblefresh ».

### Le résultat

La production et la diffusion de multiples ressources pour renouveler, stimuler et encourager la découverte de la Bible comme parole vivante, agissante dans la vie personnelle, dans l'Église, dans la cité et dans le monde. Les personnes et les Églises locales qui ont adhéré au projet se sont engagées à travailler dans quatre directions...

### 1. Lecture biblique

Dans ce domaine, l'accent a été mis sur la découverte de nouvelles approches de la lecture, que ce soit individuellement, en groupe ou en Église, en exploitant aussi les apports de la technologie numérique.

### 2. Formation biblique

On a constaté que seulement la moitié des responsables et un membre d'Église sur sept se sentaient bien armés dans le domaine de la connaissance biblique. De nombreux chrétiens qui, pourtant, enseignent les enfants ou animent des groupes de quartier n'ont reçu aucune formation pour interpréter et appliquer la Bible. Une gamme d'outils a été proposée pour équiper les chrétiens dans ce domaine.

### 3. Traduction biblique

Un effort particulier a été fait tout au long de l'année 2011 pour encourager les Églises à soutenir un projet de traduction mis en place conjointement par la Société biblique et l'association Wycliffe pour la traduction de la Bible, au Burkina Faso.

### 4. Expérience biblique

Dans ce domaine, des supports (film, musique, théâtre, art) ont été développés pour tenter d'inciter le plus grand nombre non seulement à lire, mais surtout à vivre la Bible.

Un livre grand format de 144 pages, débordant de pistes, d'idées, de suggestions, a été produit et largement diffusé. Un site Internet ([www.biblefresh.com](http://www.biblefresh.com)) fait connaître le projet et donne accès à de nombreuses ressources (en langue anglaise). Une étude est en cours pour tenter de mesurer l'impact réel de cette grande initiative, mais il y a déjà un immense encouragement dans l'intérêt qu'elle a généré.

Comment va notre relation avec la Bible ? Quel est le mot qui la caractérise ? Ornière, ennui, désaffection ? Ou soif, éblouissement, engagement ? Que faut-il pour rafraîchir cette relation, pour nous redonner goût à écouter tous les jours les paroles que Dieu nous destine ? Les moyens existent. Cherchez et vous trouverez. Bon appétit !

R.S.



ROBERT SOUZA

VOUS AVEZ UN MESS@GE

# La Bible à l'ère du numérique

La Bible est, par excellence, le *patrimoine de l'humanité*<sup>1</sup>. Pour le chrétien, c'est aussi le trésor donné par Dieu à l'humanité, c'est l'unique source de certitudes concernant les questions fondamentales de la vie. Blaise Pascal résume bien son apport : « *Sans l'Écriture, qui n'a que Jésus-Christ pour objet, nous ne connaissons rien, et ne voyons qu'obscurité et confusion dans la nature de Dieu et dans notre propre nature.* »<sup>2</sup> À cause de son énorme diffusion, la Bible a suivi en direct les différents supports à chaque époque.



## Du papyrus à Gutenberg

Les plus anciens textes bibliques avérés dont nous disposons remontent au 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ils proviennent de jarres disposées dans des grottes tout autour du site de Qumrân. Quelques-uns sont des fragments de *papyrus*, plante qui pousse dans les marais du delta du Nil. La plupart des textes de Qumrân sont des *parchemins* fabriqués à partir de peaux de mouton ou de chèvre. Le parchemin permet l'écriture sur deux faces et sa structure souple favorise l'assemblage en cahiers. Les premiers livres étaient en parchemin. Cette présentation des textes a constitué une véritable

révolution au début de l'ère chrétienne, car, à l'inverse du rouleau qui impose une lecture continue, le codex permet d'accéder aux différentes parties de manière directe.

Le *papier* a été découvert en Chine au 2<sup>e</sup> siècle avant notre ère, il sera repris par les musulmans 10 siècles plus tard avant d'être fabriqué en France au 14<sup>e</sup> siècle. Il présente l'avantage de se conserver mieux que le parchemin.

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg au milieu du 15<sup>e</sup> siècle marque un virage important dans l'histoire des supports de l'écrit. La



REYNALD KOZYCKI

<sup>1</sup> Comme le rappelait l'exposition de l'Alliance Biblique Française inaugurée à l'Unesco en février 2010, voir notre dossier dans *Servir*, 2010, n°6.

<sup>2</sup> *Pensées de Pascal*, Section VII, 549

nouveauté se situe surtout dans les coûts de production. La Bible fut le premier livre à en bénéficier. Six siècles après, nous profitons encore de cette invention ; une grande partie des Bibles actuelles est imprimée. Le résultat final présente une grande diversité dans le grammage du papier, les polices de caractères, le format du papier, le nombre de colonnes...

Au 20<sup>e</sup> siècle apparaissent aussi des Bibles audio permettant l'écoute du texte.

### **L'ère du numérique**

Avec les ordinateurs personnels, dès la fin des années 80, il devient possible de lire la Bible sur écran et surtout de lancer des recherches beaucoup plus performantes que les concordances papier habituelles. Les ordinateurs portables, PDA, smartphones, tablettes numériques, liseuses électroniques... donnent accès au texte biblique sous un format légèrement différent des versions papier.

Ce serait un faux problème d'opposer les Bibles papier aux Bibles numériques. Le texte ne change pas. D'ailleurs, certains formats numériques, comme les liseuses, ressemblent à s'y méprendre au papier.

Même s'il est encore trop tôt pour l'affirmer, il est possible que, dans les années à venir, la majorité des livres soient lus en format numérique. Dès 1995, la vente des encyclopédies papier s'est effondrée au profit des cédéroms. La France résiste pourtant au format numérique, mais probablement pas pour longtemps<sup>3</sup>. Aux États-Unis, « Amazon » vend déjà plus de livres numériques qu'en version papier. Le développement des liseuses, l'explosion des tablettes numériques en France laissent prédire ce changement.

### **Qu'est-ce que cela change ?**

Concrètement, lire en format numérique signifie avoir un support différent du livre habituel, un peu moins pratique pour annoter, toucher, feuilleter. En revanche, le numérique permet de gérer de très nombreuses données sur un volume réduit, parfois une bibliothèque entière. Avant l'ère des PDA ou smartphones, j'avais toujours sur moi un Nouveau Testament de poche, depuis, avec mon téléphone, je dispose de très nombreuses versions de la Bible en français, anglais et langues originales, des outils d'étude comme les dictionnaires et commentaires presque à volonté (un nombre assez important, surtout en anglais, sont même gratuits).

Un danger serait de « zapper » plus facilement d'une version à l'autre ou de se perdre dans toutes sortes de commentaires, mais probablement pas plus que si nous sommes dans une bonne bibliothèque.

Pour ma part, je continue de suivre un programme de lectures sur Bible papier avec crayons de couleur, mais toutes les lectures à l'extérieur, notamment dans les transports, se font en format numérique.

En conclusion, les développements de la technologie affectent nécessairement les supports de lecture. La Bible reste un livre toujours plus facilement accessible. Celui qui cherche à s'appropriier ce texte dans son quotidien ne peut que se réjouir de la diversité des formats proposés, numériques ou papier.

R.K.

<sup>3</sup> Jacques DRILLON, « Livre numérique, Pourquoi la France résiste ? », *Nouvel Observateur* du 20 octobre 2011 (version en ligne)

VOUS AVEZ UN MESS@GE

# Quelques outils numériques

*Il est difficile d'être exhaustif dans les outils numériques. Chaque semaine, probablement, de nouveaux outils apparaissent, surtout en anglais. Parmi les plus connus, citons<sup>1</sup> :*



## Tablettes, téléphones (applications gratuites)

**YouVersion** (Lifechurch) application pour iPhone®, Android®, Blackberry®. Probablement la plus connue au monde et peut-être la plus pratique. Depuis quelques mois l'application propose, à condition de s'inscrire, la fameuse Bible NBS (Nouvelle Bible Segond) gratuitement, traduction française que je considère la plus aboutie actuellement en termes de précision et d'érudition. Il est possible aussi de télécharger gratuitement les versions anciennes Segond et Darby et de lire en ligne plusieurs traductions très intéressantes comme la Semeur, ou Parole de Vie... Quelques versions anglaises sont aussi en audio, dont les célèbres NIV ou ESB ;

**Blue Letter Bible**, une application iPhone remarquable permettant, à partir de chaque verset, de consulter le texte original, d'avoir une concordance très sophistiquée sur chaque mot de l'original, d'accéder en anglais à plusieurs dictionnaires lexicographiques intéressants comme Vine... Les versions Segond et Darby sont accessibles en français ;

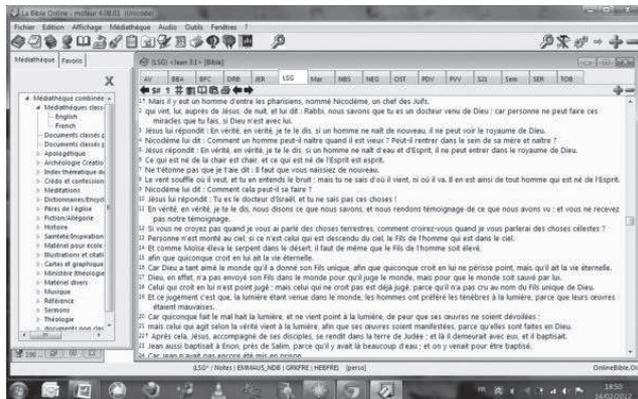
**Pocketword** sur Pocket PC, iPhone avec un matériel d'étude important, principalement en anglais ;

**Segond 21** pour iPhone ; la traduction devenue célèbre par sa Bible à 1,50 € propose une version gratuite pour iPhone, iPad ;

**Livebible** pour Android avec plusieurs Bibles en français gratuites.



<sup>1</sup> Pour plus d'applications et logiciels, nous renvoyons notamment aux articles de Kevin VUILLERMET sur Blogdei (Logiciels bibliques) et de Daniel FONTAINE sur l'Areopage (Logiciels Bibliques)



### Sur PC ou Mac (Applications payantes)

**La Bible Online**, probablement le meilleur logiciel en français, avec de très vastes outils et traductions...

**Biblia Universalis**, un peu moins pratique que le précédent, mais très utile ; **BibleWorks**, permet d'accéder à de très vastes outils d'étude ; l'un des meilleurs aussi ;

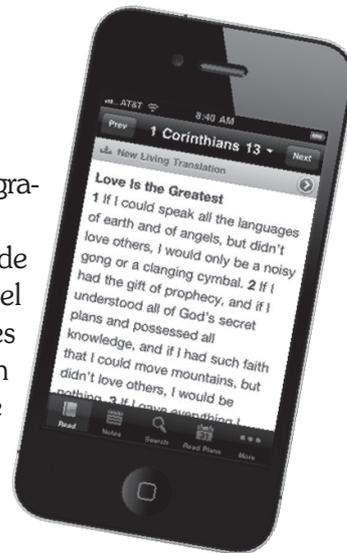
**Bible Explorer** : permet de télécharger

de nombreux livres gratuits ou payants.

### Sur PC ou Mac (Applications gratuites)

Les logiciels précédents possèdent une version gratuite ;

**e-Sword** : un logiciel impressionnant d'étude de la Bible, avec, encore une fois, un matériel très abondant en anglais, mais quelques Bibles en français aussi ; cette application propose notamment une concordance globale du grec du Nouveau Testament et de la LXX.



### Florilège...

Cinq raisons pour ne pas lire la Bible :

- Elle est trop longue.
- Elle est trop difficile.
- Elle est trop ennuyeuse.
- Je suis trop occupé.
- Je suis trop fatigué.

Il est facile d'accumuler des raisons pour ne pas lire la Bible. Mais toutes peuvent trouver des réponses si nous replaçons cette lecture dans le cadre de notre relation avec celui qui parle à travers le Livre. Lire la Bible devient alors interaction entre le Seigneur et son serviteur, le moyen pour moi de me tenir dans la présence de celui qui m'aime.

(d'après Antony BILLINGTON, London Institute for Contemporary Christianity)

# Un pas de plus... Bible en main

*Nous ouvrons notre Bible, parcourons un chapitre par exemple. Puis, nous avons souvent envie d'en ressortir immédiatement une application pour notre vie, une parole pour aujourd'hui, une promesse de Dieu... Et pourtant, avons-nous bien saisi le sens du passage ? Cette promesse s'adresse-t-elle à nous ? Sans transformer la lecture de la Bible en un exercice littéraire et sans enlever la spontanéité de la relation avec Dieu dans ce moment privilégié, cet article reprend 3 phases d'étude d'un texte biblique, classiquement appelées : observation, interprétation, application<sup>1</sup>.*



MARIE CHRISTINE  
FAVE

<sup>1</sup> Vous trouverez, en page 18, l'étude d'une parabole avec des questions pour l'étude en groupe.

## Observer

Regarder ne consiste pas seulement à voir. De même, observer un texte demandera plus de temps et d'effort que de le lire simplement. On sera peut-être amené à relire plusieurs fois certaines parties pour essayer de comprendre.

Au cours de cette étape, on fait attention aux :

- faits : surtout dans un récit ;
- lieux : au besoin, s'aider d'une carte ;
- personnages : ce qu'ils font ou pas, comment, pourquoi...

**Observer, c'est s'imprégner du passage et se demander : Que dit le texte ?**

En général, le caractère des personnages n'est pas directement décrit, mais on peut le découvrir au travers de leurs actions et de leurs paroles. Les contrastes entre deux ou plusieurs personnes ne sont pas rares : Simon le pharisien et la femme pécheresse (Lc 7), Marthe et Marie (Lc 10), le juste et les méchants (Ps 1)...

On relève l'époque. L'histoire de Ruth, par exemple, se situe pendant la période des Juges. On note certains détails ainsi que ce qui nous étonne. On constate aussi ce que l'auteur ne dit pas et les interrogations qu'il laisse parfois. Ainsi, ne soyons pas dogmatiques sur ce qui n'est pas clairement affirmé dans la Bible,



sachant que les points importants pour notre foi sont exprimés et même répétés sans ambiguïté.

La Bible est rédigée dans des styles littéraires variés dont il faut tenir compte et les termes employés ne nous sont pas toujours familiers.

• **Les mots, les expressions, les coutumes**

Certains mots nécessitent un apport d'informations. À quoi correspond un denier, un talent ? Comprendons-nous bien certaines expressions dans le sens de leur époque ? Les habitudes culturelles, comme les règles d'hospitalité (Lc 7.44-46) ou la façon de conclure une alliance (Gn 15), ont par exemple bien évolué.

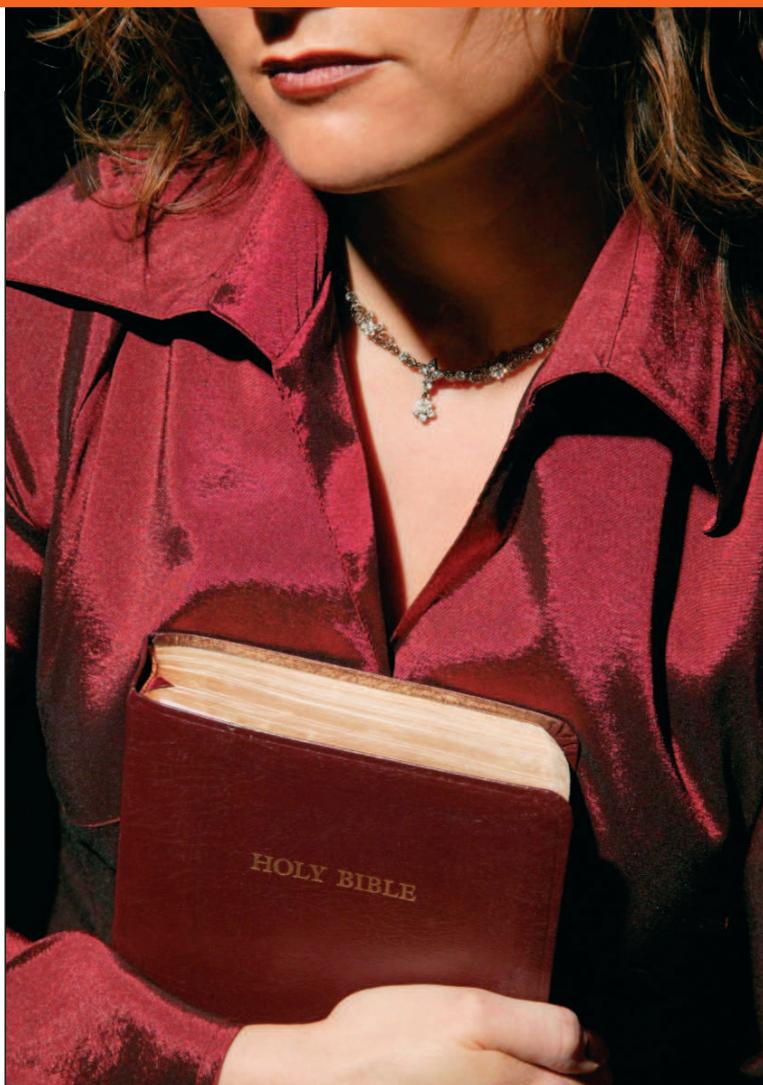
Alors que nous évitons les répétitions en français, elles servent souvent d'indicateurs dans la Bible. Elles montrent un point sur lequel l'auteur insiste. Pensons, par exemple, aux nombreux « *C'est par la foi...* » de Hébreux 11.

• **Les citations**

Selon le cas, on peut chercher le passage d'où provient la citation ou celui, voire ceux où elle est mentionnée. Pour une prophétie, cela pourra permettre de voir son accomplissement. Pour d'autres versets, cela montre la perspective du N.T., avec parfois plusieurs utilisations comme la célèbre phrase de Gn 15.6 reprise au moins en partie dans Jc 2, Ga 3 et trois fois dans Rm 4.

• **Le style littéraire**

Entre un texte narratif, poétique, législatif, une parabole, une vision, une prophétie, un discours, une lettre..., le style change et la façon d'écrire aussi. Les lignes suivantes relèvent quelques points sur certains de ces styles.



**Style narratif :** Beaucoup d'évènements sont rapportés dans la Bible. Le récit forme un tout, et on peut analyser comment le dénouement se prépare. On touche à certaines doctrines, mais non de façon systématique et exhaustive. De ces récits, on apprendra sur Dieu, sur l'homme.

Si on rencontre une promesse ou un commandement, on peut se demander : à qui est-ce adressé ? Y a-t-il des conditions ?

**Parabole :** C'est une histoire qui illustre une vérité centrale. Ne cherchons pas une signification pour tous les détails. Le contexte immédiat donne la



raison pour laquelle cette histoire est racontée.

Style poétique : La poésie hébraïque qui représente une partie conséquente de l'A.T. est différente de la nôtre. Le langage est souvent imagé. Deux parties de verset ou deux phrases se correspondent avec un effet de parallélisme. À titre d'exemples, citons : Jb 27.4 ; Psaume 142.2-3.

Pour les psaumes, on peut voir si un contexte historique est précisé, noter l'évolution de l'état intérieur du psalmiste.

**Lettre** : Elles représentent à la fois des écrits de circonstance (avec des destinataires et des situations) et contiennent des vérités éternelles.

**Texte de loi** : On peut distinguer des lois à caractère religieux, social ou moral.

### Interpréter

Interpréter un texte, c'est répondre aux questions suivantes : qu'est-ce que l'auteur voulait dire à ceux à qui il écrivait ? Quelle était l'intention de Dieu en inspirant ce texte ? Même si les commentaires fournissent parfois différentes interprétations sur un passage, une seule est correcte : celle qui correspond à la pensée de l'auteur, au sens qu'il mettait dans ses écrits. Reste à le découvrir... Les éléments observés ainsi que des principes d'interprétation vont aider dans cette démarche.

#### • Le contexte

Vous l'avez probablement déjà entendu : « Un texte hors de son contexte est un prétexte. » Le « Va-t-en de ton pays... » dans Genèse 12.1 n'est pas un commandement pour nous à laisser travail, maison... et à partir, voiture chargée, vers une destination inconnue. C'est une parole adressée à Abram à un

moment précis de sa vie. Dans l'étude d'un passage, prenons le temps de regarder le contexte du livre entier (comment le texte s'insère-t-il dans le plan de ce livre, voire de sa thématique ?) et bien sûr le contexte immédiat (les versets autour).

La parabole des ouvriers embauchés à différentes heures (Mt 20.1-16) surprend à priori beaucoup de lecteurs. Elle nous conduit dans une autre logique, basée sur la grâce. En fait, cette histoire fait partie d'un dialogue entre Jésus et Pierre. Elle représente un avertissement pour ce dernier. Dans le contexte immédiat, Jésus invite le jeune homme riche : *suis-moi*, et lui promet *un trésor dans les cieux* (Mt 19.21). La question de Pierre arrive après le départ de ce jeune homme au v.27 : *Voici que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi, qu'en sera-t-il pour nous ?* Jésus donne alors promesse et avertissement à cet ouvrier de la première heure.

**Interpréter,**  
c'est chercher  
le sens du  
texte et se  
demander :  
**Que voulait  
dire  
l'auteur ?**

#### • La Bible par la Bible

Quand un texte aborde un sujet, cherchons d'autres versets qui traitent de cette même question. Les différents textes se complètent et fournissent un cadre à ne pas dépasser dans notre interprétation. Si nous étudions le

passage de Jacques 2.20-26 indépendamment du reste du Nouveau Testament, nous risquons de nous méprendre sur la place des œuvres et de la foi. Tenir compte de l'argumentation de Paul, dans les chapitres comme Rm 4, Ga 3 et 4, Ep 2, donnera des pistes pour éviter une interprétation erronée.

Nous nous attendons, en effet, à trouver une cohérence dans la Bible, parce que nous croyons qu'elle est Parole de Dieu. Ainsi, nous partons du

principe : la Bible ne se contredit pas. Et si nous avons l'impression d'être devant une contradiction, il est temps de nous remettre en question : Avons-nous bien compris le sens des passages ? S'agit-il vraiment du même sujet ? N'est-il pas vu sous un angle différent ? Par exemple : Jacques, dans sa lettre, se soucie de la nature d'une foi authentique et de ce qu'elle produit dans les vies. De son côté, Paul aborde la foi en relation avec la justification (dans Romains sous forme d'exposé, dans Galates en réaction à une avancée du légalisme).

D'une manière générale, interpréter la Bible par la Bible nous amènera à considérer divers textes sur un même sujet, à utiliser les passages les plus clairs pour nous aider à comprendre des versets plus difficiles. On peut, par ailleurs, s'attendre à ce qu'une vérité importante soit répétée plusieurs fois dans la Bible.

• **Ancien Testament et Nouveau Testament**

Dans l'observation, nous avons mentionné les citations, notamment entre A.T. et N.T. Dans l'interprétation, il faut tenir compte du caractère progressif de la Révélation, distinguer le transitoire du permanent.

• **Le style littéraire, le bon sens**

Un texte poétique ne s'interprète pas comme un récit. Quand le Psaume 98 au verset 8 déclare : Qu'ensemble les montagnes lancent des acclamations, on ne s'attend pas à entendre crier les montagnes. Le style est à prendre en considération, ainsi que le langage (imagé, figuré, etc.). On utilise aussi son bon sens.

**Appliquer,**  
c'est  
s'appropriier  
le texte, se  
demander :  
*Que vais-je  
faire de ce  
que j'ai lu ?*

Un texte narratif comporte un côté historique et peut apporter un exemple de l'intervention de Dieu dans une situation. Les événements décrits peuvent illustrer une doctrine explicitée ailleurs. Toutefois, on ne peut pas fonder une doctrine sur un récit.

• **Interprétation en solo ?**

Nous prions que Dieu nous parle. Dieu se révèle aussi aux autres. Les écouter, lire des commentaires, permet de confronter ou de vérifier nos réflexions et apporte des informations utiles.

**Appliquer**

Vient enfin le moment des implications du passage lu dans nos vies. L'interprétation est une, mais les applications peuvent être multiples et variées. On peut notamment regarder si nous trouvons dans ce texte : un commandement à respecter, un péché à confesser, une promesse à saisir, un avertissement à prendre au sérieux, un encouragement pour moi ou pour quelqu'un d'autre, un exemple à suivre, un défi à relever. Et finalement se dire : comment vais-je prier suite à ce que j'ai lu ?

**Trop de questions ?**

Certains pensent peut-être : « *Je lis simplement, je ne me pose pas tant de questions !* » En fait, il ne s'agit pas de s'interroger sur chaque point lors de notre lecture, même si certains de ces éléments peuvent être bien utiles. Le temps passé pour creuser un texte en l'observant et en essayant de l'interpréter n'est pas du luxe. Nos mémoires retiendront peut-être davantage du texte. Et après, reste le challenge pour aujourd'hui et pour demain : Que vais-je faire de ce que j'ai lu ?

M-C.F.

## La parabole des ouvriers embauchés à différentes heures

*Canevas d'étude d'une parabole avec des questions pour l'étude en groupe*

### INTRODUCTION

**Lire Matthieu 19.27-30** (contexte)

- 1) À votre avis (lire Mt 19.20-22), qu'est-ce qui a amené Pierre à poser cette question (v.27) ?
- 2) Quelle assurance Jésus donne-t-il aux disciples ?

### JÉSUS POURSUIT SA RÉPONSE AVEC LA PARABOLE

**Lire Matthieu 20.1-16**

#### 1) Les contrats

- a) Quels sont les différents types de contrats de travail ?
- b) Quelle attitude est requise (ou pas) de la part des ouvriers ?

#### 2) Les ouvriers de la première heure (9 h)

- a) Pour qui ces ouvriers peuvent-ils représenter un avertissement : Dans le contexte de Mt 19 et 20 ? Aujourd'hui ?
- b) Pourquoi murmurent-ils ?
- c) Décrivez leur attitude de cœur, leur raisonnement.

#### 3) Les ouvriers de la dernière heure (17 h)

- a) À votre avis, leur journée a-t-elle été plus facile que celle des autres ouvriers ?
- b) Que se serait-il passé s'ils n'avaient pas été embauchés ?
- c) Pensez-vous à une personne dans la Bible qui a suivi le Seigneur tardivement ?

Petit commentaire éventuel...

#### 4) Le propriétaire

- a) Est-il juste ? Pourquoi ?
- b) À votre avis, pour quelle(s) raison(s) le propriétaire embauche-t-il des ouvriers à 17 h ?
- c) Quelqu'un a écrit à propos de cette parabole : « La grâce de Dieu répond à notre besoin et non à notre mérite. » Que pensez-vous de cette affirmation ?

#### 5) Conclusion

- a) À votre avis, comment la parabole complète-t-elle la réponse à la question de Pierre ?
- b) En conclusion, quelles différences cette parabole fait-elle ressortir entre la logique de Dieu et la logique des hommes ?
- c) Cette parabole apporte-t-elle des changements dans votre vision de la vie ? Dans votre perception des autres ?

MARIE CHRISTINE FAVE

VOUS AVEZ UN MESS@GE



# Paroles de lecteurs

« La lecture de la Bible évolue au fur et à mesure de la vie », affirme M. « Cela dépend des périodes, constate Sylvain, et de la motivation... » « J'ai utilisé le Guide<sup>1</sup>, puis j'ai trouvé que ce n'était pas assez, confie E. En décembre 2010, après mon baptême, j'ai décidé de lire davantage. Et début 2011, je me suis dit : *Franchement, vas-y.* »

## **Un avant et un maintenant...**

Les années précédentes, Sylvain lisait 1 ou 2 chapitres de la Bible chaque jour. Il choisissait un livre au hasard avec une alternance N.T./A.T. « En ce moment, explique Sylvain, je lis 4 chapitres par jour en suivant un plan de lecture<sup>1</sup>. Cela m'amène à parcourir la Bible en un an. J'arrive à m'y tenir, mais je ne ferai pas cela toute ma vie. La lecture est moins profonde que si on décor-

**Comment lisent-ils la Bible ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? Quels challenges ? Leur lecture a-t-elle évolué selon les périodes de leur vie et comment ?**

**Christian Deswaerte (Montpellier), Sylvain Flahaut (Grenoble), Célia Michel (Marseille) ainsi qu'une jeune maman (M.) et une étudiante (E.) font part de leurs réflexions et de leur vécu sur ces questions. Tous sont engagés dans des églises CAEF.**

<sup>1</sup> Le Guide - aide de lecture biblique pour adultes, Editions LLB, parution trimestrielle

tique un chapitre. » Approfondir le texte lu, c'est le choix de Célia après un an en Institut biblique : « Je cherche le contexte du passage, les coutumes du lieu. Je compare différentes versions. J'en ai 4. C'est tellement riche. » Avant, elle avait adopté le plan de lecture précédemment cité<sup>2</sup> : « Cela me donnait un équilibre entre N.T. et A.T. En effet, encore avant, je m'éparpillais. Je commençais dans un livre, puis je continuais dans un autre. »

Piocher à droite et à gauche dans la Bible pour étudier des points précis et particuliers, Christian l'a fait pendant des années, et parfois encore maintenant. Récemment à la retraite, Christian dispose de plus de temps. « Je lis ma Bible en prenant de grands passages, ajoute-t-il. Cela me donne un point de vue plus global. Je peux désormais lire un livre entier en moins de temps : ainsi ma mémoire n'a pas oublié le début. J'aimerais aujourd'hui suivre des cours bibliques décentralisés. Je ressens ce besoin d'approfondir. »

Approfondissement, c'est bien un mot important pour cette jeune maman (M.). « Il y a eu une évolution dans ma lecture de la Bible, constate-t-elle. Pendant longtemps, j'ai eu des objectifs de quantité : tant de chapitres par jour. Je lisais beaucoup, mais je retenais peu et ne comprenais pas toujours. Quand j'ai diminué la quantité, j'ai vu une réelle différence. Je mets plus de temps pour lire l'ensemble de la Bible, mais c'est plus efficace. Je préfère maintenant essayer de rentrer dans le texte plutôt que de lire en

masse : cela imprègne davantage ma vie, mon cœur. Lire la Bible quotidiennement reste un objectif pour moi, mais je suis en paix avec cette notion de quantité. »

### **Lire la Bible... des difficultés ?**

« Trouver le temps dans nos vies : ce n'est pas simple, confie M. Depuis que je reste à la maison pour élever mes enfants, je ne lis pas plus ma Bible mais je médite davantage. En effet, un vrai temps calme avec de jeunes enfants n'existe pas toujours. Cependant, comme j'ai moins de vie sociale, j'ai développé le tête-à-tête avec le Seigneur. »

« Depuis mes études en Institut biblique, j'ai pris plus conscience du privilège de lire la Parole de Dieu, assure Célia. Je me dis : *Profites-en plutôt que de traîner*. Lire la Bible n'est plus une obligation pour moi. Mais j'ai eu des périodes où je me comparais à d'autres chrétiens. Je pensais alors : *Tu ne lis pas assez*. Je m'efforçais de faire comme eux, mais cela ne durait pas. Je culpabilisais un peu. »

Cette culpabilité, M. et Sylvain l'ont connue aussi. « Je me suis souvent mise dans l'échec quand je me fixais des objectifs en début d'année, confie M. Je culpabilisais vis-à-vis de moi et des autres. Depuis que j'ai arrêté de me mettre la pression, je lis plus ma Bible ». « Quand j'étais adolescent, se rappelle Sylvain, j'ai eu des périodes de motivation et des moments de grand creux et là je culpabilisais. Jusqu'à l'âge de 17 ou 18 ans, j'ai eu du mal à être régulier ».



<sup>2</sup> Proposé par Don CARSON dans « Le Dieu qui se dévoile »



De son côté, E. vit cette régularité. « J'aime beaucoup lire la Bible, affirme E. Ce n'est pas dur de m'y mettre, car j'ai acquis un rythme. Je lis ma Bible à heures fixes : au réveil et au coucher. »

« Il ne suffit pas d'un jour pour que la Parole nous maîtrise. Il ne suffit pas de toute une vie pour que nous maîtrisions la Parole. »

(Wacyn JAMES, Société biblique, Pays de Galles)

Florilège...

Plus on lit, plus on se rend compte qu'on a besoin de lire pour appliquer les versets bibliques. » « C'est comme du ping-pong, souligne Christian. Ma lecture m'amène à une idée. Je décide de prêcher sur ce sujet et je développe alors cette question et je lis davantage. »

### **Lire la Bible... un challenge à plusieurs**

Depuis mars 2011, E. et une amie se fixent une trentaine de chapitres à lire par semaine. Elles s'organisent un rendez-vous hebdomadaire où elles discutent de « leurs expériences spirituelles et un peu de leur lecture. Ce groupe de croissance marche bien », souligne E. De son côté, Sylvain participe à un tel groupe avec un aîné dans la foi : « On rebondit sur nos lectures, les applications. On se pose sur un texte. » Célia, quant à elle, s'est engagée dans un groupe de croissance suite à la demande d'une amie. Celle-ci se sentait stimulée de lire à deux. « Je lui prépare des questions. Cela m'oblige à m'en poser à moi-même », constate Célia.

### **Lire la Bible pour les autres...**

« Ce qui m'apporte énormément, explique M., c'est de préparer les études pour d'autres. C'est un moyen de passer du temps dans la Parole ». « Mes responsabilités (groupe de jeunes), ajoute Sylvain, m'incitent à une discipline plus forte pour vivre et encourager les autres.

### **Lire la Bible pour ma vie...**

« Quand je recherche la volonté de Dieu sur un point précis, je vais chercher dans ma Bible, assure Célia. Avant, j'ouvrais directement un livre qui l'abordait. J'essaye aussi de mettre en pratique la Parole de Dieu. Et je ressens de la satisfaction quand j'y arrive. » « La Parole de Dieu, affirmait Calvin, n'a pas été donnée pour nous apprendre à babiller, pour nous rendre éloquentes ou subtils, mais pour réformer nos vies. »

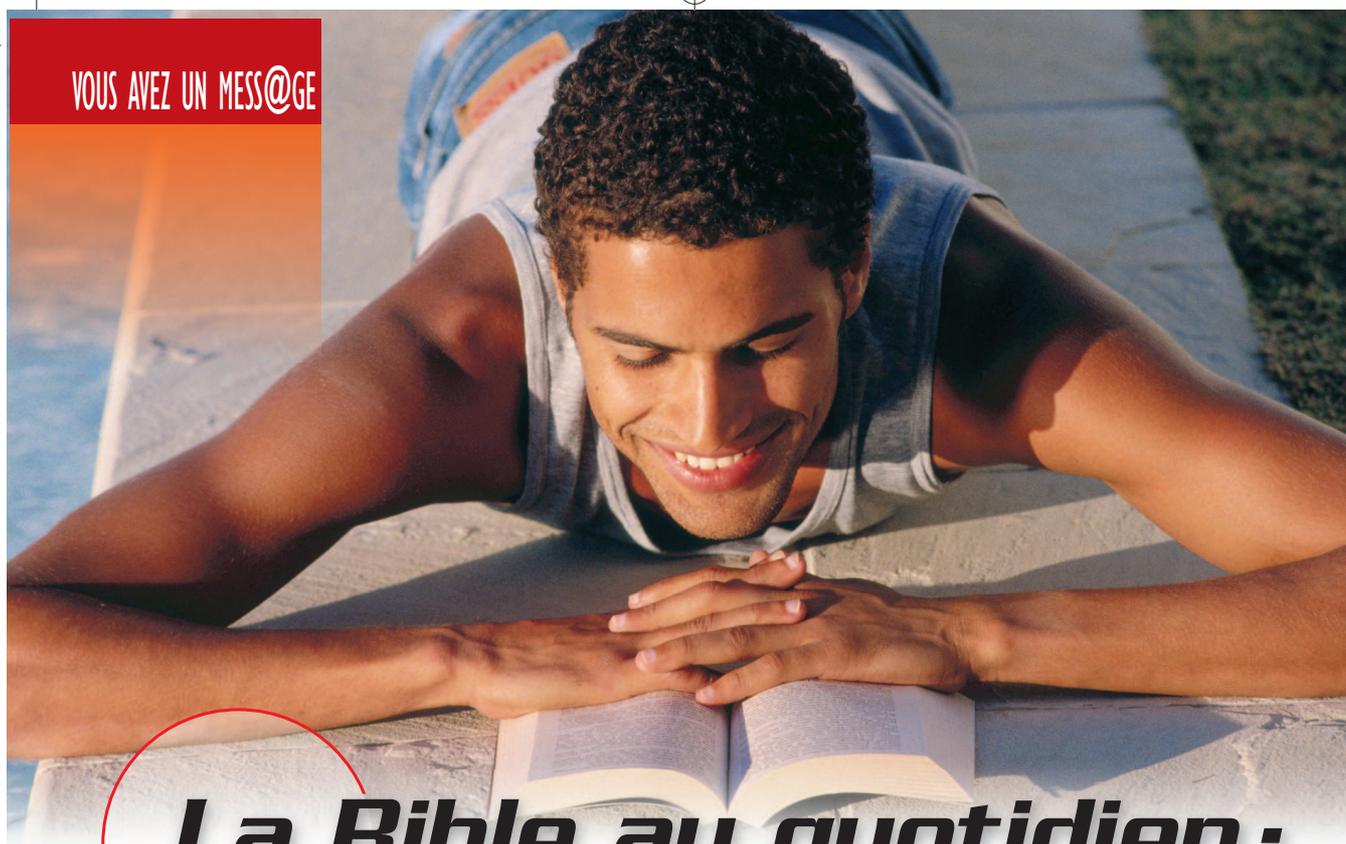
### **5 vécus... et 1 Bible**

Merci à chacun pour ces partages. Pour lire la Bible, ils s'y prennent chacun selon leur personnalité, leurs expériences passées, leurs objectifs, leurs circonstances de vie... Mais ils sont tous convaincus de l'importance et de la pertinence de la lecture de la Parole de Dieu. Et comme l'exprime tout simplement Sylvain : « Je vois la différence entre un matin où je lis et je prie et celui où je suis en retard. »

Interviews réalisés par  
Marie Christine FAVE



VOUS AVEZ UN MESS@GE



## ***La Bible au quotidien : Pourquoi? Comment?***

### **Vécu**

Dans son livre, *Mon Amie la Bible*, John SHERRILL relate ce témoignage personnel :

« Un ami lui pose cette question :

– Quels rapports entretiens-tu avec la Parole, John ?

– Tu veux parler de la Bible ? Eh bien, tous les dimanches j'écoute la lecture des Écritures.

– C'est un début. Mais lis-tu la Bible tous les jours par toi-même ?

– Non.

– Alors, commence tout de suite, John. Sais-tu que c'est quotidiennement qu'il nous faut renouveler notre stock de vitamines ? De même pour le sommeil, le tonus musculaire : 3 jours sans exercice et nos muscles faiblissent. Ta santé spirituelle obéit aux mêmes lois. Si tu n'as pas un contact intime avec la Bible, tu seras affaibli spirituellement. Que survienne alors un problème et tu n'auras pas de force spirituelle pour l'affronter... Il y a des gens qui négligent la lecture quotidienne de la Bible, je le regrette pour eux. Je me demande pourquoi ils se privent eux-mêmes de cette force et de cette joie ».



FRANÇOISE  
LOMBET

La négligence, mais aussi son contraire l'habitude, sont des écueils à la lecture, voire la relecture. Les textes difficiles, ardu, et la familiarité de ceux qui nous ont déjà parlé nous conduisent souvent aux mêmes passages. Comment découvrir une nouveauté, ressentir un apport rafraîchissant alors que les mots sont connus presque par cœur ?

Quelle différence avec la période immédiatement après notre conversion ! Ce livre inconnu pour moi me passionnait. Sa lecture ne me demandait aucun effort. Il nous faut retrouver cette soif, cette avidité de la Parole même si avec le temps cela requiert davantage de persévérance dans notre marche quotidienne avec Dieu.

### **Méthodes et outils**

« Ta Parole est comme une lampe qui guide tous mes pas, elle est une lumière éclairant mon chemin. » Psaume 119.105

De nombreux outils sont à notre disposition pour nous aider.

On parle des « Saintes » Écritures, mais le papier imprimé n'est pas sacré. Nous pouvons ajouter une note en marge, souligner ou surligner avec des couleurs auxquelles nous pouvons attribuer un sens, un code.

Ce moyen facilite également la mémorisation et au moins permet de retrouver un verset à propos pour une circonstance donnée : encouragement, mariage, vœux, exhortation, etc.

Cette méthode des couleurs présente le risque de survoler les textes, lors d'une prochaine lecture, en ne s'attardant que sur les versets qui nous ont parlé un jour. Peut-être peut-on suggérer d'acquérir une autre Bible, de profiter d'une autre version.

La Ligue pour la Lecture de la Bible édite chaque année des plans de lecture et des guides adaptés. Le « Guide », sous forme de fascicules trimestriels, donne des commentaires quotidiens à partir de la liste des passages de la « Bible en 6 ans » qui est un calendrier de références avec une incitation à prier chaque jour avec un psaume.

La Ligue donne aussi des conseils pratiques pour optimiser ces moments avec Dieu. Je la résumerai à l'aide des verbes-clés suivants : 1) s'installer, 2) lire, 3) prier, 4) méditer, 5) s'appropriier. Il est nécessaire de chercher les textes et, pour une personne peu familiarisée avec les livres de l'Écriture, cela peut représenter un frein, un obstacle.

Alors vous pouvez lire la Bible en 1 an ou en 2 ans, en totalité, sans chercher où vous vous êtes arrêté la veille. Le texte est sous vos yeux, avec chaque jour un extrait de l'Ancien Testament, des Proverbes, du Nouveau Testament et un Psaume.

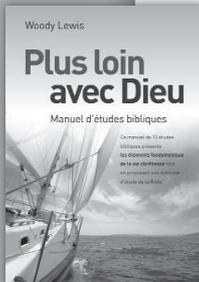
D'autres livres proposent des méditations quotidiennes en 365 jours, comme « Une Année avec la Bible » de John STOTT, retraçant l'histoire biblique de Genèse à Apocalypse avec l'exposé des doctrines essentielles de l'Église.

### **Lire et surtout comprendre**

Que nous enseigne Jésus lui-même ? Dans l'évangile de Matthieu, il pose cette question plutôt cinglante aux scribes et aux pharisiens : « N'avez-vous pas lu ? ... » Alors que ces lecteurs de la Loi étaient les plus renommés, les plus assidus et les plus scrupuleux. Mais plus loin, Jésus leur dit : « Si vous saviez ce que

VOUS AVEZ UN MESS@GE

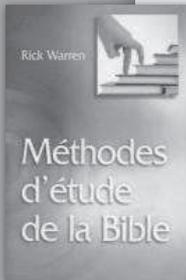
## Bibliographie thématique



### « Plus loin avec Dieu »

Woody LEWIS, Editions Clé,  
140 pages, 12,00 €

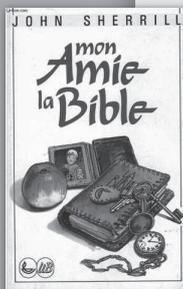
Ce livre a pour objectif de guider le chrétien dans l'apprentissage d'une méthode d'étude biblique qui permettra à tout croyant de découvrir pour lui-même les richesses de la Parole, tout en lui donnant des principes qui le protégeront des interprétations erronées.



### « Méthodes d'étude de la Bible »

Rick WARREN, La Maison de la Bible,  
2010, 256 pages, 16,00 €

Comment entreprendre une étude personnelle de la Bible à l'aide de 12 méthodes de base. Loin de viser l'acquisition de simples connaissances théoriques, elles permettent une véritable appropriation des enseignements de la Parole de Dieu.



### « Mon amie la Bible »

John SHERRILL, Editions LLB,  
179 pages, environ 25,00 €

Cet ouvrage de référence ne se trouve plus qu'en occasion malheureusement ([www.priceminister.com](http://www.priceminister.com)).



### « Comment interpréter la Bible »

Alfred KUEN, Editions Emmaüs,  
326 pages, 32,50 €

Nature et nécessité de l'interprétation. Les conditions d'une bonne interprétation. Règles générales et particulières. Règles relatives aux différents genres littéraires. La contextualisation. Nombreux exemples. Bibliographie.

cela signifie... » Ou encore : « Ah ! Si vous aviez compris le sens de cette parole... » (Mt 12.3, 7). En fait cela revient à leur dire : vous n'avez pas lu parce que vous n'avez pas compris.

Il faut se nourrir de la vérité de l'Écriture et ne pas se contenter d'un regard superficiel. Donc il faut lire d'abord la Parole elle-même puis trouver des aides pour l'expliquer et la comprendre. Beaucoup de livres, de commentaires, peuvent nous enseigner. Consultez la bibliographie très riche d'Alfred KUEN !

D'autre part vous pouvez acquérir personnellement ou pour l'église un livre récent (2010) très concret et stimulant, intitulé *Méthodes d'étude de la Bible*, de Rick WARREN (Maison de la Bible).

L'auteur nous dit lui-même : « J'éprouvais un sentiment de culpabilité parce qu'on me poussait à étudier la Bible, mais, chaque fois que je m'y attelais, je ne savais pas comment m'y prendre ». Rick WARREN nous décrit différentes méthodes, des outils, des étapes, des analyses et autres conseils concrets et pratiques.

## Alors, à vous !

Enfin, vous pouvez être créatifs, trouver différentes approches, différents types de lecture : cursive, systématique, exégétique, méditative, pour renouveler, entretenir, raviver le plaisir de lire et de comprendre et pour appliquer ensuite cette Parole dans votre vie.

John SHERRILL, cité plus haut,

raconte avoir fait un pacte de lecture avec sa femme, les deux lisant chacun les mêmes passages chaque jour. Cela stimule à une lecture régulière et dynamique, propice à des échanges et à une croissance commune. Ce pacte peut aussi se conclure avec toute autre personne de votre choix.

Une autre proposition d'échanges fructueux avec un enfant : abonnez-le à un guide de lecture adapté à son âge, prenez le temps de le lire avec lui régulièrement et discutez, expliquez, mais aussi écoutez ses remarques, ses questions et partagez ! Vous verrez combien vous recevrez et vous grandirez ensemble. Ce dialogue enrichi par la Parole permet d'aborder tous les sujets de la vie, les sources de conflits, d'inquiétude et de remettre tout au Seigneur.

### **Manne du matin**

Notre modèle, c'est Jésus-Christ, Dieu lui-même. Nous lisons dans les évangiles quel grand respect il montrait pour l'Écriture et quelle connaissance il en avait.

Quand je me suis convertie, une amie m'a offert une aide à la lecture quotidienne, un livre intitulé *Manne du matin*. Le livre de l'Exode nous relate l'histoire de cette manne dans le désert :

« C'est le pain que l'Éternel vous donne à manger...

Tous les matins, ils ramassaient donc la manne, chacun la ration nécessaire à sa nourriture. Quand le soleil devenait chaud, elle fondait. » (Ex 16.15, 21)

La manne était la quantité de nourriture nécessaire et suffisante pour chacun chaque jour.

Le Seigneur, de la même manière, encore aujourd'hui, veut que l'on vienne à lui quotidiennement pour renouveler cette communion et nous rencontrer dans nos besoins du jour même.

Alors, lisez sa Parole chaque jour !

F.L.

## **Ressources sur internet**

[www.koina.org](http://www.koina.org)



Ressources bibliques en libre-service pour stimuler et enrichir votre compréhension de la Parole.

La philosophie de ce site est tirée de l'élan de partage qui a animé les disciples de Jésus après la Pentecôte : *tout était commun entre eux* (Ac 4.32).

Vous y trouverez des notes de prédication, des canevas et questionnaires pour étude biblique en groupe, des articles sur des thèmes. Il y a actuellement plus de 700 documents à disposition.

Visitez, fouillez et servez-vous !

### **Bibles d'étude**

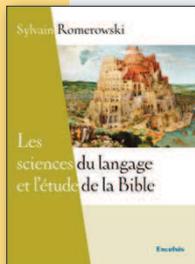
- **La Bible d'étude du Semeur**, Excelsis, 35,00 €.
- **La Bible d'étude NBS**, Biblio, 101,00 €.
- **La Bible Vie Nouvelle**, Maison de la Bible, traduction Segond 21, 32,00 €.
- **Bible d'étude avec commentaires de John MacArthur**, Maison de la Bible, 30,40 €.
- **MaBible.net**, Maison de la Bible, 24,00 €.
- **ZeBible**, Biblio, 28,00 €.
- **La Bible Online**, Editions Clé, DVD-ROM, version Premium 2011, 130,00 €

# Paru en librairie

La rédaction de « Servir » ne cautionne pas obligatoirement toutes les affirmations et positions présentées dans les ouvrages répertoriés. Certains ouvrages peuvent toutefois présenter un intérêt pour l'étude et nous faisons alors mention de nos réserves.

## Les sciences du langage et l'étude de la Bible

SYLVAIN ROMEROWSKI, EXCELSIS, 2011, 620 PAGES, 52,00 €



Ceci est un livre important ! Tous ceux qui sont appelés à travailler avec le texte biblique pour l'expliquer, l'appliquer et le mettre à la portée du plus grand nombre gagneraient à en nourrir leur réflexion et à y confronter leur pratique.

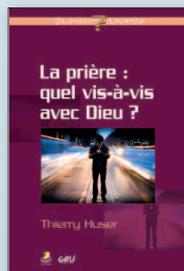
Vous pourrez ne pas être d'accord avec l'auteur sur toute la ligne. Vous trouverez peut-être qu'il donne parfois *trop* d'importance à la linguistique au détriment de l'aspect psychologique qui conditionne aussi le choix des mots et la forme des discours. Vous pourrez avoir envie de contester telle ou telle affirmation... La confrontation avec la pensée affûtée de l'auteur aura de toute façon un effet roboratif. Vous ne sortirez pas indemne de cette lecture. Il y a fort à parier que vous aurez gagné en lucidité et en compréhension du fonctionnement réel du langage humain et que vous aurez laissé un certain nombre d'illusions et d'idées reçues au bord du chemin.

Certaines parties plus techniques s'adressent plus particulièrement à ceux qui maîtrisent les langues bibliques, mais

les 390 pages qui traitent de la « sémantique des mots » intéresseront tous les esprits curieux qui ont envie de progresser dans la compréhension et le maniement de la Parole. Le grand mérite de ce livre est de nous rappeler avec force que « la Bible n'est pas une collection de mots, mais un recueil de *textes* ». R.S.

## La prière : quel vis-à-vis avec Dieu ?

THIERRY HUSER, EDITIONS FAREL-GBU, 62 PAGES, 5,00 €



Dans la série « Question suivante » proposée par les GBU, le pasteur Thierry HUSER nous ramène à cet élément fondamental de notre piété : la prière. Après l'exposé de quelques conceptions de la prière dans diverses religions et

quelques points énonçant ce qu'elle n'est pas, l'auteur développe l'enseignement de Jésus, puis tous les aspects de la prière. En s'appuyant sur de nombreux passages bibliques, on découvre le cheminement, les apprentissages, le contenu, l'efficacité de cette relation privilégiée entre le Dieu souverain et soi.

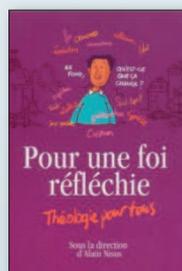
Par une approche claire, concrète, avec des conseils pratiques et des réponses à nos

questions comme celle-ci : « Et si je ne prie pas ? », ce petit ouvrage renouvellera notre vie de prière pour qu'elle soit centrée sur l'essentiel : une relation vivante et vivifiante avec Dieu. F.L.

## Pour une foi réfléchie Théologie pour tous

SOUS LA DIRECTION D'ALAIN NISUS, MAISON DE LA BIBLE, 2011, 925 PAGES, 34,00 €

Sept auteurs – dont Daniel MATTIOLI – sous la direction d'Alain NISUS, actuellement



professeur de théologie systématique à la faculté de Vaux-sur-Seine, ont réalisé une somme impressionnante de travail sous ce titre discret. Le format

ressemble à une série de First Editions, réputée pour sa pédagogie, et le livre aurait pu s'appeler : « *Théologie évangélique pour les nuls* ». Le public visé est le jeune lycéen désireux de mieux comprendre sa foi chrétienne et de la vivre dans son quotidien, mais il va de soi que les autres personnes, notamment les responsables d'Églises, auront une matière abondante pour comprendre ou réfléchir sur la plupart des grandes doctrines de la Bible. L'exploit provient aussi du fait que ce sont des auteurs français qui se sont lancés dans cette aventure. Le



prix défie toute concurrence pour une telle quantité et qualité d'informations. Un livre à placer dans la bibliothèque de base de tout chrétien et un livre à lire pour aller plus loin dans la compréhension de la parole de Dieu.

R.K.



pour les garçons sont notamment la drogue, l'alcool, la joie, l'échec, l'intégrité, la prière, la pornographie, le monde virtuel, la mala-

die... Pour les filles, ce sont le divorce, les garçons, la grossesse non désirée, les mauvaises langues, les troubles alimentaires, le vol, les déceptions amoureuses, les films d'horreur... La particularité de ce livre est de ne pas donner de grandes théories, mais de partir principalement de récits de jeunes vivant dans les situations décrites. Les jeunes s'y retrouveront sans difficulté, mais aussi les parents et responsables jeunesse.

R.K.

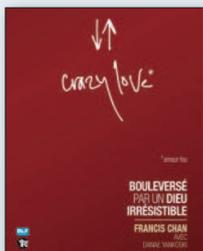
mat relativement modeste. Le papier est très fin, mais solide. Des repères chronologiques ont été ajoutés.

R.K.

### Crazy love

#### Bouleversé par un Dieu irrésistible

FRANCIS CHAN ET DANAE YANKOSKI, ÉDITIONS BLF EUROPE ET JPC FRANCE, 2011, 174 PAGES, 12,90 € À L'UNITÉ OU 99.90 € LE PACK DE 12



Depuis le mois de mars où ce livre est sorti, il

ne sera pas passé inaperçu auprès de nombreux chrétiens. Dans un style simple, très vivant, ce jeune pasteur américain (originaire de Hong-Kong) décrit avec originalité et conviction, l'amour extraordinaire de Dieu. La préoccupation qui traverse le livre est de tout mettre en œuvre pour ne pas s'endormir dans sa tiédeur, mais comprendre comment être bouillant pour le Seigneur.

R.K.

### The Truth Cherche et tu trouveras (Nouveau Testament)

MAISON DE LA BIBLE, 2011, 7,50 €



Voici une édition spéciale du Nouveau Testament *Segond 21* en gros caractères, avec 21 témoignages de surfeurs de haut niveau.

R.K.

### 2012 - La fin ?

#### Le silence de l'église

COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE FLORENT VARAK, ÉDITIONS CLÉ, 127 PAGES, 4,90 €

Le 21 décembre 2012, date annoncée pour la fin du monde... ça vous fait peur ?

Je pense que c'est normal : avec toutes les annonces catastrophistes données par d'éminentes personnes, il y a de quoi trembler !

Tom BLANCHARD, Jean-René MORET, Samuel PATH et d'autres..., spécialistes dans leur domaine (scientifique, informaticien, historien, théologien) démontent une à une les différentes théories avancées concernant la fin du monde. Face au désespoir que l'humanité nous propose, ce livre présente l'assurance du chrétien que Dieu est Maître de toutes choses et que la fin du monde ne sera pas une fin ! A diffuser largement dans tous les milieux !

Lucile Reutenauer



### Parlons vrai

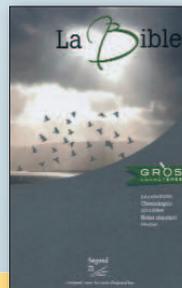
GENA MASELLI, ÉDITIONS OURANIA, 2011, 336 PAGES, 25,50 €

Un livre original traduit de l'anglais et visant aussi le public jeune. Il se décompose en deux parties bien distinctes, l'une pour les garçons et l'autre pour les filles. Les sujets

### La Bible Gros caractères

ÉDITIONS LA MAISON DE LA BIBLE, 2087 PAGES, 22,50 €

Une édition très soignée de la *Segond 21* en gros caractères et pourtant d'un for-



# La Bible un livre pour aujourd'hui

***Nous voulons voir la place que l'Écriture occupe ou devrait occuper dans notre théologie, dans notre piété, dans notre éthique, plus largement dans notre vie de tous les jours. Qu'est-ce qui fonde son autorité ?***

<sup>1</sup> Ce texte résume la première des quatre conférences d'Alain NISUS au Congrès National des CAEF, donnée le 23 avril 2011 à Sainte-Foy-lès-Lyon, il a été élaboré par François-Jean MARTIN, à partir des notes transmises par l'auteur et celles qu'il a prises. Le texte de la conférence a donc été transformé, certaines parties ont été enlevées et d'autres résumées, le style oral a été conservé.

<sup>2</sup> Voir Ésaïe 8.19-20 et 30.8-11.



D'APRÈS  
ALAIN NISUS

## **1. La doctrine de l'Écriture et l'identité évangélique**

La doctrine de l'Écriture fait partie des fondamentaux de la foi évangélique. Mais, la foi évangélique n'est pas bibliolâtre, elle est d'abord trinitaire et christocentrique.

Cependant il est vrai que l'attitude que le mouvement évangélique adopte à l'égard de l'Écriture façonne son identité. On est ou on n'est pas évangélique en fonction de sa théologie de l'Écriture, en fonction du statut que l'on accorde à la Bible et de l'attitude que l'on adopte vis-à-vis d'elle, on se situe à l'intérieur ou à l'extérieur de la foi évangélique.

Les évangéliques d'aujourd'hui ont la théologie de l'Écriture qu'avaient les grands réformateurs, Calvin en particulier. Mais si les évangéliques sont des protestants orthodoxes, ils sont aussi les héritiers des différents mouvements de réveil qui ont

marqué les Églises protestantes. Ces mouvements de réveil se caractérisent par l'insistance sur l'appropriation personnelle de la foi et par leur opposition à une intellectualisation de la foi. Ils se sont opposés à l'idée d'une foi purement formelle, être chrétien ce n'est pas seulement adhérer, être chrétien, c'est s'abandonner avec confiance en Dieu pour son salut et pour sa vie entière. Et pour pouvoir faire cela, il faut une véritable conversion à Dieu. Cela signifie que l'évangélique ne cherchera pas dans l'Écriture seulement un réservoir de doctrines ou des idées, mais ce sera un livre qui lui permet de rencontrer le Dieu vivant, qui veut rentrer en relation avec chacun de nous, qui nous a parlé et qui nous parle au travers des Écritures. Et lorsque nous lisons les Écritures, nous le faisons avec cette attitude du prophète disant : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute ! »

Donc l'Écriture sera pour le chrétien évangélique un livre qui va le nourrir, qui va nourrir sa foi, sa piété. L'Écriture sera un guide qui nous aidera à nous orienter dans la vie, à prendre les grandes décisions.

## 2. L'importance de la Bible dans notre foi

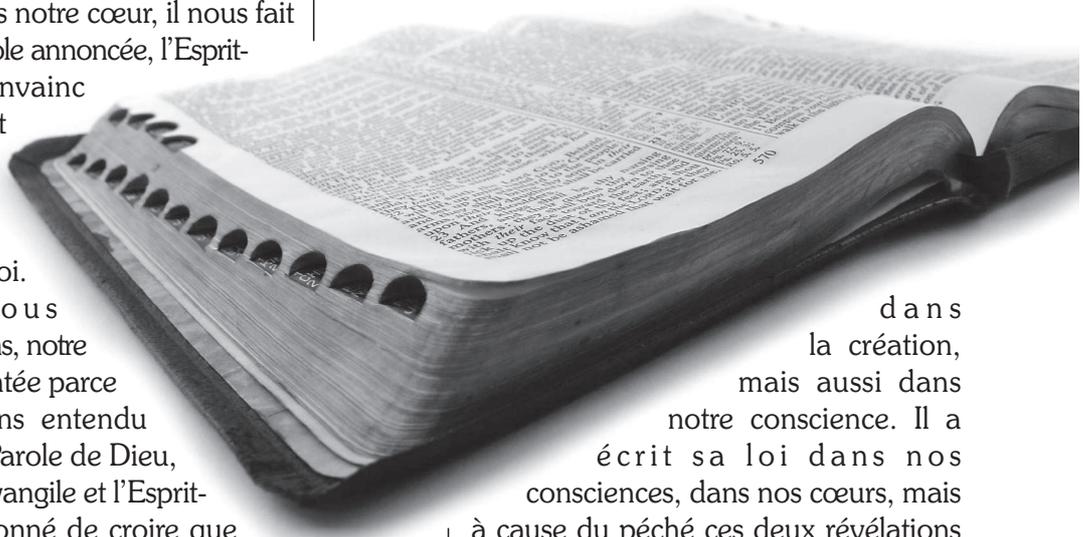
Comment accède-t-on à la foi ? Comment finalement devient-on chrétien ? C'est l'Esprit-Saint qui nous fait naître à la foi et pour ce faire, l'Esprit-Saint œuvre ordinairement par la Parole, avec la Parole de Dieu. L'apôtre Paul nous dit : « Donc, la foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ. » (Rm 10.17) C'est-à-dire que lorsque la Parole de Dieu est annoncée, lorsque l'Évangile est proclamé, est enseigné en vérité, alors l'Esprit-Saint agit, il produit une œuvre dans notre cœur, il nous fait adhérer à la Parole annoncée, l'Esprit-Saint nous convainc que c'est vrai, et nous fait dire oui et amen. Il agit en nous, il nous donne la foi. Ainsi, si nous sommes chrétiens, notre vie a été réorientée parce que nous avons entendu une Parole, la Parole de Dieu, la Parole de l'Évangile et l'Esprit-Saint nous a donné de croire que c'est la vérité, qu'on peut y adhérer, et construire sa vie dessus. Et cette Parole du Christ, c'est la vie.

Il est donc nécessaire de retourner à l'Écriture, tout ceci nous montre l'importance de la Bible pour notre vie de

croyant, il nous faut une Parole qui fasse autorité.

## 3. Un Dieu qui se révèle par sa Parole

Nous avons déjà insisté sur l'importance d'une révélation de Dieu. De par sa nature même, Dieu est invisible, il est caché, il est insaisissable, il est inaccessible. Son intelligence est insondable. Ses pensées, ses chemins sont inscrutables. En outre, Dieu est une personne, et, parce que Dieu est une personne, il ne peut être connu que s'il se donne à connaître. La bonne nouvelle, c'est que Dieu s'est rendu accessible, il est rentré en relation avec nous. Et lorsque Dieu se révèle, Dieu le fait toujours dans le cadre d'une alliance. Il entre en relation, en alliance avec l'homme, il converse avec l'homme comme avec un ami, il parle la langue des hommes. Dieu, certes, s'est révélé



dans la création, mais aussi dans notre conscience. Il a écrit sa loi dans nos consciences, dans nos cœurs, mais à cause du péché ces deux révélations de Dieu ne sont pas toujours clairement comprises, perçues, ou lues par les hommes, d'où la nécessité que Dieu commente sa révélation, d'où l'importance que Dieu explique, explicite la révélation générale de la nature, de la conscience.

Enfin, Dieu s'est surtout révélé dans la personne de Jésus de Nazareth, *Après avoir autrefois à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils.* (Hé 1.1-2) Dieu nous a parlé et sa Parole a été « inscripturée », sa Parole a été mise par écrit. Et c'est pourquoi Jésus, notre Seigneur lui-même, et ses apôtres à sa suite pouvaient dire : *Il est écrit.*

Quel rôle joue le fait que la Parole de Dieu soit mise par écrit ?

Dieu a pris le temps, il a voulu que sa Parole soit mise sous forme écrite, ce qui permet de souligner la permanence de la Parole. On dit souvent : « Les paroles s'envolent, les écrits restent. » La mise par écrit est donc le moyen que Dieu a choisi pour que sa Parole soit conservée. Et c'est pourquoi, déjà dans la Bible, on voit que Dieu ordonne de mettre par écrit certaines choses. Dans le Pentateuque, on trouve : *Que cela soit écrit, que cela soit gravé*, ainsi le texte d'Ésaïe 30.8 dit : *Va maintenant, écris ces choses devant eux sur une tablette, grave-les dans un livre afin qu'elles subsistent dans les temps à venir, éternellement et à perpétuité...*

La mise par écrit permet aussi d'affirmer le caractère d'autorité juridique de la Parole de Dieu. C'est la Parole qui fait autorité. On peut dire comme Jésus et les apôtres : « Il est écrit... , c'est écrit... », et on peut donc recourir à cette autorité juridique qu'est la Parole de Dieu pour trancher certains litiges ou résoudre certains problèmes. On peut le faire justement parce que la Parole a été inscripturée.

La mise par écrit de la Parole nous invite aussi à l'étude. Nous pouvons lire, relire, méditer, réfléchir, y revenir, l'étudier précisément.

#### **4. Pourquoi la Bible plutôt qu'un autre livre ?**

Si la Bible est si importante pour nous chrétiens, c'est précisément à cause du lien qu'elle entretient avec Jésus-Christ. Tout ce que je sais de Jésus-Christ mon Seigneur, je le sais par la Bible. *Vous sondez les Écritures, ce sont elles qui rendent témoignage de moi.* (Jn 5.39) Jésus-Christ est l'attente de l'Ancien Testament, et si l'Ancien Testament rend témoignage de lui, à combien plus forte raison le Nouveau Testament. Les évangiles nous rapportent les paroles, les faits, les gestes de Jésus-Christ et les épîtres nous explicitent le sens de sa mission, ce que croire en Jésus veut dire concrètement. Ainsi, pour mieux connaître Jésus-Christ notre Seigneur, il faut non seulement passer du temps avec lui dans la prière, mais aussi lire l'Écriture qui rend témoignage de lui. Nous faisons confiance à l'Écriture parce que c'est elle qui nous permet de connaître Jésus-Christ, mais aussi parce que, lui le Seigneur, lui faisait confiance. Quand on lit les évangiles, on voit que Jésus tenait les Écritures en très haute estime. Jésus avait beaucoup de respect pour l'Ancien Testament, il le citait et le faisait avec respect. Quand il a annoncé à ses disciples qu'il devait monter vers Jérusalem pour y mourir, la raison qu'il a donnée, c'est qu'il fallait que l'Écriture s'accomplisse.

#### **5. L'autorité de la Bible**

Qu'est-ce que l'autorité ? C'est le droit légitime dont dispose une personne, un groupe de personnes ou un texte, de régir la vie d'une autre personne ou d'un groupe de personnes. L'exercice de l'autorité appelle en réponse l'obéissance.



Si on dit que la Bible est la Parole de Dieu inscrite, nous aurons une attitude de soumission à cette Parole, car l'autorité de l'Écriture est finalement l'autorité de Dieu. Toute autorité appartient à Dieu et Dieu a investi son autorité dans sa Parole.

Comment Dieu exerce-t-il son autorité au moyen de la Bible ?

**L'autorité de la Bible est souveraine** dans la mesure où aucune instance supérieure ne peut contester l'enseignement de l'Écriture, il n'y a rien au-dessus. Ce n'est pas la raison humaine qui va contester l'enseignement de l'Écriture, ce n'est pas la science. Donc l'autorité de la Bible est souveraine.

**L'autorité de la Bible est exclusive**, ce qui signifie qu'aucune autre autorité ni le magistère de l'Église, l'enseignement de l'Église, ni la science, ni les expériences les plus extraordinaires, ne peuvent rivaliser ou être combinés avec l'autorité de l'Écriture.

**L'autorité de l'Écriture est extensive.** Elle s'étend à tous les domaines, elle n'est pas limitée à la foi et à la morale.

## **6. Autorité de la Bible ou autorité de notre interprétation de la Bible**

Il ne faut pas confondre l'autorité de la Bible et l'autorité de notre interprétation de la Bible. Il faut d'abord se mettre d'accord sur le statut de l'Écriture, ensuite sur ce qu'elle dit. Une des difficultés, c'est de comprendre la Bible, de trouver le véritable sens de la Parole. Il ne faut pas confondre l'autorité de la Bible sur ma vie, sur l'Église et l'autorité d'une interprétation particulière ou d'une école de pensée ou d'une école théologique par-

ticulière. C'est l'Écriture qui doit faire autorité et non pas notre interprétation de l'Écriture qu'il faut imposer. On voit combien la question est difficile, parce que pour que la Bible puisse exercer son autorité, il faut savoir ce qu'elle dit, il faut l'interpréter, or notre interprétation de l'Écriture n'est pas infaillible. On peut risquer une occasion de chute pour la foi de nombreuses personnes, si nous imposons une forme d'interprétation de la Bible comme norme de foi. Nous pouvons avoir des convictions, croire que telle interprétation de la Bible est plus convaincante que telle autre, croire que telle théologie fait mieux droit aux données de l'Écriture que telle autre, mais il faut faire attention à distinguer entre les données fondamentales, les vérités non négociables et la périphérie, des vérités sur lesquelles on peut ne pas être d'accord, que l'on peut souscrire à titre personnel, mais qu'on n'imposera pas comme vérité de foi aux autres. On peut décider d'enseigner telle ou telle chose, mais on le fera avec humilité, et aussi avec honnêteté, en signalant que tous les chrétiens qui prennent au sérieux l'Écriture, qui se soumettent à son autorité, ne sont pas unanimes sur ces questions.

## **Conclusion**

James PACKER posait la question : « Qu'est-ce qu'un chrétien ? » Il répondait : « C'est quelqu'un qui reconnaît l'autorité de la Parole de Dieu et s'y soumet. »

Puissions-nous vraiment redécouvrir la Parole de Dieu, redécouvrir son autorité et nous soumettre en tant que disciples à l'autorité de Dieu et de sa Parole, pour nous, pour nos vies individuelles et pour nos Églises.





*Nous vous invitons à une veillée cévenole. On y raconte l'histoire de ces paysans protestants qui ont souvent payé de leur vie, leur fidélité à Jésus.*

## **En route vers la veillée**

Emmitouflés, vous êtes venus à pied sur le chemin qui longe les terrasses où vous apercevez les vieux troncs tourmentés des châtaigniers. Vos hôtes vous accueillent en occitan et vous font entrer dans une pièce où une grande cheminée propose un feu agréable. Des grilles sont déjà sur des braises et un panier de châtaignes est tout près, un chaudron est aussi suspendu d'où sort l'odeur de la soupe de châtaignes. Les chaises et bancs sont disposés autour de l'âtre, une grosse et vieille Bible est ouverte sur la table et les discussions vont bon train, interrompues

par les salutations joyeuses des derniers arrivés. Bienvenus en pays cévenol !

## **Les veillées**

Le châtaignier reste avec le protestantisme le marqueur identitaire majeur<sup>1</sup> des vallées cévenoles. C'est un des piliers autour duquel s'organise la veillée.

Ces veillées cévenoles permettaient aux protestants de se retrouver et c'est là qu'en occitan, se retransmettait la force de la foi protestante autour de la Bible et des histoires de témoignages des héros de la foi. Cette transmission était essentielle pour les enfants et les jeunes, elle donnait l'identité et soudait les communautés.



**FRANÇOIS-JEAN MARTIN**

Ces histoires rassemblées ont donné des livres qui portent tous, dans leur titre, les termes de veillées cévenoles. C'est de ces vieux ouvrages, lus dans ma jeunesse, que j'ai adapté l'histoire qui va suivre. Je vous propose un de ces témoignages, non pour exalter des hommes mais pour nous souvenir de nos racines protestantes et pour exalter leur Maître et le nôtre qui est fidèle aux siècles des siècles. J'ai gardé volontairement le style et les vieux mots du passé pour rester dans l'atmosphère.

<sup>1</sup> Véritable ciment du pays, il en est devenu le symbole : bois des berceaux comme celui des cercueils, bajanats (soupe de châtaignes) nourricières, afa-chadas ou castagnades (châtaignes grillées).



## L'oreiller<sup>2</sup>

Plusieurs, dont le nom est ignoré sur la terre mais inscrit dans les cieux, ont laissé dans l'histoire de notre vaillante Église un lumineux sillon, un exemple sublime. Il importe de ne pas les laisser passer inaperçus. La foi se fortifie, le zèle se réchauffe, l'enthousiasme pour la plus noble des causes, la cause de Christ, renaît à ces touchants et glorieux souvenirs...

C'était à Moncontour. Cologny, privé des renforts qu'il attendait, se vit contraint de battre en retraite. L'infanterie huguenote avait disparu presque tout entière dans la mêlée. Seule, la cavalerie se repliait lentement, sans désordre. Tandis que ces restes de l'armée calviniste, écrasés par le nombre, partaient, une scène émouvante se passait à quelque distance :

Un jeune cavalier, gentilhomme et breton d'origine, qui avait combattu au premier rang pendant toute la durée de l'action, suivait, au pas de son cheval, un étroit sentier en compagnie de son domestique. Blessé d'une arquebusade à la tempe, la poitrine trouée de plusieurs coups de pique, il perdait le sang par de larges blessures et sentait venir sa dernière heure. Lorsqu'il fut arrivé

sur le bord d'un fossé qui formait la limite d'un champ, il se laissa doucement glisser de sa monture et s'étendit sur l'herbe. Aussitôt le vieux serviteur, qui l'avait vu naître sans doute et qui l'aimait tendrement, se pencha vers lui, les larmes aux yeux, pour éteindre ses plaies...

« Non, non, lui dit le jeune homme, ce serait peine inutile ! Donne-moi seulement ma bonne Bible qui est fixée à l'arçon de ma selle. Elle ne me quitte pas dans la vie, qu'elle ne me quitte pas dans la mort ! »

Le soldat, se hâtant de déférer à ce vœu, dénoua les lanières de cuir qui retenaient le saint volume, et le tendit à son maître.

Alors celui-ci plaça le Livre sous sa tête et resta un instant immobile, le regard tourné vers le ciel comme s'il eût cherché l'Invisible ; puis, il pressa une dernière fois la main de son compagnon fidèle et murmura d'une voix à demi éteinte : « Ne pleure pas, ami ! Mais retourne maintenant près de ma mère bien-aimée... Tu lui diras que son fils a fait son devoir et qu'il s'est endormi ici, sur l'oreiller de la Parole et des promesses de son Sauveur ! »

Vaincus sublimes que ces

héros du seizième siècle ! Toujours victorieux en réalité, même dans la défaite. Comme l'or au creuset, comme le fer au feu, leur foi se retrempait, se purifiait dans l'épreuve, de telle sorte qu'ils pouvaient dire, en exhalant leur dernier souffle : « En toutes choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés ! », parce qu'ils se reposaient uniquement sur Jésus et sur la parole de sa grâce.

Protestants de nos jours, enfants de la Réforme, souvenez-vous de vos pères ! « Placez-vous sur les chemins, demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! » Loin de vous tout oreiller trompeur sur lequel, à la fin de votre journée, vous ne pourriez pas vous endormir avec assurance ! En temps de paix, comme à l'heure de la tribulation, la parole et les promesses du Sauveur sont l'unique oreiller d'une sécurité parfaite : Que ce soit le vôtre dans cette vie qui s'en va et dans la mort qui approche !

F-J.M.

<sup>2</sup> Ce texte est un résumé adapté d'une histoire intitulée « L'oreiller » parue dans les Nouvelles veillées cévenoles, J.T. et L. Martin, Société des publications morales et religieuses, Toulouse, 1897.





« Ta parole  
est une lampe  
à mes pieds  
et une lumière  
sur mon sentier. »

Psaume 119.105

